



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Les commandements de Dieu

Je reçois, comme tout le monde, des nouvelles d'un peu partout. La France, qui a chassé Dieu, semble être dans une impasse. Des auteurs parlent de l'Apocalypse, et semblent croire que nous vivons actuellement les 7 plaies annoncées par l'Apocalypse : problèmes financiers mondiaux, innombrables catastrophes qui bousculent le monde, accélération effroyable des progrès technologiques que l'on ne maîtrise plus et surtout les puces que l'on commence à placer dans le corps de certains malfaiteurs en attendant que tous les hommes soient marqués. Et puis, des attentats terribles dans le monde, y compris en France. Incontestablement, beaucoup de gens ont peur... Et tant de personnes ne savent plus, ne comprennent plus rien, et même, redoutent le pire. Nous sommes tous dans un noir total, surtout depuis l'attentat terrifiant, dans la nuit du 13 au 14 décembre 2015, à Paris. Seigneur, où est la vérité, la vôtre, votre vérité ?

Seigneur, nous nous tournons vers Vous. Nous Vous prions : que devons-nous faire ? Chaque personne prise individuellement a peur, mais n'ose pas le dire. Nous avons tous peur, tout au fond de nos cœurs, et nous sommes tous malheureux ; oui, tous les hommes sont malheureux, mais la vraie raison est que la France et d'autres pays occidentaux ont chassé Dieu des espaces humains, Dieu-Amour, donc de Dieu de la vie de tous les hommes. Nous avons tous mal, très mal dans nos cœurs et dans nos intelligences : tous nous cherchons Dieu, et curieusement, certains parmi nous se retrouvent avec Jésus à Gethsémani.

Gethsémani... Nous ne savons pas ce qui a pu blesser si fort la personne de Jésus-homme pour qu'Il ait sué le sang. A-t-Il, comme cela est probable, subi une ultime tentation de Satan pour qu'Il s'enfuit et laisse les hommes à toutes leurs misères ? A-t-Il assisté aux actions sataniques

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

qui multiplient les péchés et ruinent aujourd'hui la civilisation chrétienne, laquelle devrait être la civilisation de l'amour ? A-t-Il ressenti dans sa chair la détresse des hommes sans Dieu ? Nous ne savons pas ; nous connaissons seulement la terrible souffrance d'un homme exceptionnel, Jésus-Christ Fils de Dieu, qui, épuisé dans sa nature humaine, a crié vers Dieu le Père : et Dieu le Père Lui répondit en Lui envoyant un Ange consolateur. Quelle fut alors la consolation de Jésus ? Nous ne savons pas, nous savons seulement que Jésus retrouva ses forces et qu'Il put partir achever sa mission, le salut de tous les hommes.

Alors, pourquoi les hommes d'aujourd'hui se retrouvent-ils si souvent à Gethsémani, c'est-à-dire pour eux, perdus dans de profondes ténèbres, et surtout, pourquoi ne reçoivent-ils pas de Dieu, comme Jésus, la consolation qui les rendrait forts ? Peut-être parce qu'ils ne veulent pas comprendre les paroles de consolation que le Seigneur leur envoie... En effet, les hommes tellement marqués et blessés par leurs propres péchés, ne comprennent pas la vraie signification de leurs épreuves. De plus, comme les apôtres avant la Résurrection de Jésus et la venue du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, les hommes ont toujours du mal à comprendre les Écritures, y compris celles de l'Évangile. Et les hommes d'aujourd'hui restent là, devant Jésus, sans Le consoler alors que tant de saints ont su le faire. Les hommes d'aujourd'hui restent là, à se plaindre, souvent même en niant Dieu, au lieu de marcher avec Jésus qui va entamer son Chemin de Croix pour les sauver tous, pour sauver tous les hommes.

Les hommes d'aujourd'hui cherchent la vérité, mais une vérité qu'ils ont déjà mutilée avant même de la connaître. Les hommes d'aujourd'hui cherchent une vérité hors de Dieu, une vérité qui est fausse. Or, la plus grande consolation de Jésus, c'est que nous redevenions sans péché, sans ce péché qui a blessé en profondeur tous les êtres humains. Que devenons-nous faire pour retrouver la joie et le bonheur ? Oui, que faire ? Et voici qu'en moi une idée revient, une idée peu engageante, voire très impopulaire : pourquoi les hommes ne reviendraient-ils pas aux commandements de Dieu ?

Les commandements de Dieu ? Ces commandements que certains osaient appeler "les commandements du bonheur" existent-ils encore ? La plupart des hommes les ont tellement oubliés qu'ils ne les connaissent plus. D'ailleurs, la société actuelle incite les gens à faire exactement le contraire de ce qu'ils proposaient. Pourtant, mes amis, quelque chose me pousse à vous en parler encore aujourd'hui.

Le premier commandement dit : *"Un seul Dieu tu adoreras."* Évidemment, il ne peut y avoir qu'un seul Dieu. Sinon, ce serait un beau champ de bataille, chaque dieu voulant avoir la suprématie sur les autres. Je n'ose même pas y penser. Lequel de ces dieux, en effet, nous aurait créés, nous les hommes ? Et quel péché originel aurions-nous pu commettre ? Peut-

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

être le même que celui que nos premiers parents commirent, mais multiplié par le nombre de dieux se prétendant nos seuls créateurs !!! Quelle pagaille ! Et comment aurions-nous une chance de nous en sortir ? Car, nous, les pauvres hommes, nous serions toujours des créatures, et des créatures dont chaque dieu revendiquerait la propriété... On en arrive aux absurdités que les mythologies grecques et romaines portaient en elles : et c'était à tel point que la plupart des gens ne croyaient plus en ces dieux auxquels il fallait cependant sacrifier beaucoup d'animaux, voire des êtres humains.

Dès que l'on réfléchit, on revient vite à la vérité : il ne peut y avoir qu'un seul Dieu, un seul Dieu que nous devons adorer, un seul Dieu que nous devons aimer. Dans les textes anciens, Dieu seul, Dieu unique se manifeste fortement. Utilisant les seules paroles et les événements que les juifs pouvaient comprendre à l'époque de l'Exode, Dieu dit à son peuple : *"Je suis Yahweh, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude."*

Cela, les Hébreux qui venaient de traverser la Mer Rouge pouvaient comprendre ces paroles. De plus, ils avaient encore dans leurs mémoires ces souvenirs de leurs années d'esclavage en Égypte, et la vue de toutes les idoles égyptiennes. Oui, ils pouvaient comprendre que Dieu leur dise : **"Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face."** Pour eux, les hébreux, c'était très clair; ils avaient encore devant les yeux, les images innombrables de tous ces faux dieux égyptiens, qui ne parlaient pas, qui ne sentaient pas, qui étaient aussi morts que des pierres taillées. Car ces dieux n'étaient que des pierres taillées, des images faites de mains d'hommes. Ces pauvres Hébreux savaient, et ils comprenaient les paroles de Dieu : **"Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre."**

Non, les Hébreux *"ne se prosterneront point devant elles et ils ne les serviront point."* Les idoles ne peuvent rien, elles ne sont rien. Yahweh pouvait alors ajouter : *"Car moi Yahweh, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération pour ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations, pour ceux m'aiment et qui gardent mes commandements."* (Exode chapitre 20, 1 à 6)

Oui, Dieu peut punir l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération : cela est d'ailleurs conforme à nos connaissances médicales. Nous savons tous que des tares, dues souvent au péché d'une ou de quelques personnes des générations antérieures peuvent se transmettre pendant quelque temps. Cependant ces tares disparaissent relativement vite. Mais voici que nous découvrons déjà que la Miséricorde de Dieu est immense puisqu'elle va jusqu'à mille

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

générations pour ceux qui gardent les commandements. Ainsi, aimer Dieu et garder ses commandements, c'est découvrir l'incroyable miséricorde de notre Dieu créateur. Miséricorde qui pardonne, qui protège, qui guérit. Miséricorde amoureuse de Dieu pour son peuple et chacun de ses amis.

L'Exode, dans son chapitre 20 poursuit : *"Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux"* Le catéchisme de l'Église catholique, plus précis, dit : *"Son saint nom tu respecteras, fuyant blasphème et faux serment"* Oui, le nom de Dieu doit être respecté infiniment. C'est normal : quand on aime, on respecte. J'aime Dieu, donc je Le respecte, et je ne vais pas Le mêler à toutes mes sauces. Et surtout je ne prendrai pas Dieu à témoin de toutes mes actions, y compris des plus viles. Non, certainement pas, car Dieu est infiniment au-dessus de moi ; chacune de ses pensées sont des millions de fois supérieures aux miennes. Nous pouvons ajouter : les pensées de Dieu sont toujours Vérité tandis que les pensées des hommes sont toujours plus ou moins erronées, en raison de leur petitesse. Car tout ce que les hommes font est à leur échelle, et, conformément à nos connaissances en physique des particules, l'échelle des hommes est infiniment petite tant ses dimensions sont proches du néant comparées aux dimensions de Dieu, leur Créateur et Maître.

Dieu, nous ne pouvons pas Le voir puisque nous sommes en Lui. Dieu est vérité, et les petites vérités des hommes ne sont que des petites manifestations, souvent déformées à cause de leur vision déformante, de la Vérité vraie et infinie de Dieu. Alors, quand un homme pense, quand il réfléchit, quand il cherche la Vérité, il doit toujours se dire que sa vérité à lui n'est qu'une pâle image déformée de la Vérité qu'est Dieu. Dieu est Vérité, seule Vérité qui dans sa Miséricorde nous donne son Amour. Et Dieu dit à chacun de nous : "Je t'ai créé par amour, pour que tu sois heureux. Si tu M'aimes, observe mes commandements. Eux seuls sont la vérité que tu cherches."

Dieu seul est la Vérité qu'Il exprime d'abord par ses commandements et parfois, via certains événements, Il nous exprime curieusement, soit ce qu'Il ne souhaite pas que nous fassions, soit, au contraire, ce qu'Il désire que nous fassions pour Lui. Ce que Dieu ne veut pas que nous fassions, c'est ce qui nous sépare de Lui et nous rend, tôt ou tard, très malheureux; ce qu'Il désire que nous fassions pour Lui, c'est que nous L'aimions, répondant ainsi à son amour, à l'amour qu'Il a pour nous. Nous retrouvons les commandements de Dieu qui sont la source, la clé du vrai bonheur.